

Le Fraterniste : organe de
l'Institut général psychosique
: revue générale de psychosie
/ dir. Jean Béziat

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis).
Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général
psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat.
1923-03-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Le Fraterniste

Organe de l'Institut Général
MÉTAPHYSIQUES
PSYCHOSIQUES

Fondé en 1910

Jean BÉZIAT, Fondateur, Directeur Psychosique

REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE

Henri LORMIER, Directeur - Gérant

BUREAUX DE PARIS :

A. SALTZMANN, Magnétiseur-Guérisseur
3, Rue Francisque Sarcey, — PARIS XVI^e

ABONNEMENTS

pour
la France et les Colonies

UN AN : 12 fr.

Le N° : 0 fr. 60

DIRECTION & ADMINISTRATION

12, Rue des Bouchers de Cité, ARRAS (Pas-de-Calais)
Compte Chèques-Postaux : Lille 123-84

ABONNEMENTS

pour
l'Étranger

UN AN : 15 fr.

Le N° : 0 fr. 70

BUREAUX DE LYON (Rhône) :

M. BOUVIER, Magnétiseur-Guérisseur
12^{me}, Rue Sébastien Gryphe, 12^{me}

ÉTUDES SCIENTIFIQUES, ÉCONOMIQUES & SOCIALES. -- PSYCHISME, OCCULTISME, PACIFISME, FÉMINISME, PSYCHOLOGIE

Le Christ...

Le Christ apparaît comme le phare éternel de la sagesse et de la vérité ! Il est le Maître qui a indiqué la voie, expliqué la loi, le Maître qui enseigne, et qui, par la plus belle des immolations, a consacré son enseignement ! Le Christ n'a pas seulement appris la loi divine, il l'a appliquée, pratiquée, et cela à un degré divin, parce que son être pur, évolué, remonté jusqu'à la divinité, et surtout son cœur embrasé de l'Amour, dans son essence et sa plénitude, pouvaient seuls donner l'expression du pouvoir, qui sera l'apanage de l'âme humaine, remontée au berceau divin ; le patrimoine de l'homme, assez épuré, et surtout assez ardent d'amour universel, pour lire dans le grand Livre de Vie !

Christ ! Ce n'est pas un Dieu incompréhensible Humain ! Christ, c'est vous, c'est l'humanité, arrivée au sommet, ayant réalisé les forces de vie, contenues en elle. C'est l'homme divinisé. Et Christ n'est pas seulement un Maître, mais un modèle : exemple vivant, ô combien, de ce que peut devenir l'être qui accomplit la Loi en son entier. Seulement, Christ ne pouvait pas venir ici-bas, sous sa forme éblouissante ! Et Jésus ne fut naturellement que le reflet humain de Christ ! Jésus alors, a humanisé son enseignement. Il l'a mis à la portée de tous les esprits, et son langage d'une admirable simplicité réfutait à la fois un savoir universel, et un amour suprême ! Il veut être compris de tous, et dans chacun de ses mots, il y a une nourriture pour toutes les âmes, nourriture appropriée, mesurée ! Mais qui peut rassasier la plus affamée de Vérité : combler les désirs de la plus haute. Oui, ce qui fait la grandeur de Jésus, ce qui fait, qu'il plane au-dessus de tous les Maîtres, ce qui le consacre le Maître, c'est qu'il a donné l'enseignement divin, à tous. C'est qu'il n'a pas parlé un langage, que seuls, pouvaient comprendre des initiés, mais un langage qui peut résonner en échos vibrants dans tous les cœurs ! C'est qu'il ne parle pas exclusivement à l'Intelligence, mais surtout au cœur. Il ne dit pas seulement aux hommes, étudiez, comprenez, démontrez : il leur dit : aimez, et dans l'amour vous trouverez la vérité ; par l'amour votre âme vivra vraiment et obtiendra la connaissance suprême ! Et le plus parfait des Maîtres, il ne dit pas seulement : Ecoutez-moi, faites ce que je dis ; mais, suivez-moi, faites ce que je fais ! Et comme doit le faire l'homme qui voudrait revenir à Dieu, Jésus se penche sur les misères de ses frères.

Jésus console, pardonne, éclaire ! Jésus ne craint pas de mettre sa science Divine au service des plus petits, et il aime exercer son pouvoir divin en faveur des plus faibles. Voilà pourquoi Jésus demeure le Maître suprême de l'humanité, pourquoi, au-dessus de tous les grands initiés antiques, il apparaît plus lumineux ! C'est qu'il fut à la fois le plus grand, le plus simple, et surtout le plus universel des Maîtres. Avec lui aucune âme ne peut craindre l'indigence, car il dispense à toutes, la manne de Vie. Il ne demande pas à chaque âme beaucoup de science, pour beaucoup de bonheur, mais seulement beaucoup d'amour ! Et l'Amour, mes frères, ne s'apprend pas dans les livres, ne s'enseigne pas par des discours. L'amour se sent au plus profond de soi, seulement, il faut commencer par d'humbles débuts ! Jésus vous donne en termes sim-

ples les conseils sublimes de l'Amour-science universelle, de l'Amour-science Divine ! Il vous dit : « Soyez juste : pardonnez et dévouez-vous ! Accueillez le malheur, soulagez la douleur, apaisez la souffrance. Allez au plus petit. Consolerez. Relevez les âmes qui pleurent ou qui succombent ! Pardonnez, pardonnez. Et ne demeurez jamais indifférents à la peine de vos frères. Reconnaître en tout âme une sœur et une sœur qu'il faut aimer ; reconnaître en tout homme un frère, un frère qu'il faut servir. » Et en ses simples mots tient toute la science, toute la connaissance et même toute la vie, car l'Amour est la science des sciences puisque c'est la science de Dieu et que l'Amour, émanation divine, donne la plénitude de Vie comme seul peut la donner Dieu !

Voilà mes biens aimés ce que doit être Christ pour vous. Si votre esprit curieux veut y avoir un Maître, qu'il y ait le Maître suprême ; s'il veut y voir le fils divin, qu'il y voit le premier de tous, le plus grand, le meilleur ! Mais, surtout que votre cœur sente en lui, un ami, un grand frère ! Et mieux que de chercher à le déchiffrer, par l'Intelligence, donnez-vous à lui, par l'Amour, et je vous jure, mes bien-aimés, que vous connaîtrez vraiment Christ, que vous lirez en sa belle âme, que vous pourrez vous entretenir délicieusement avec Lui ; répétez-vous que Christ est tout Amour et que, l'Amour ne se donne qu'à l'Amour, qu'on ne lit dans l'Amour que par l'Amour, commencez donc par l'aimer pour le connaître, et pour l'aimer, commencez par servir l'humanité, sa famille éternelle, sa sœur tant chérie ! Et Christ, comme un Astre volé encore par les brumes de votre égoïsme, se lèvera devant votre âme en une aurore radieuse !

Astres de vie il vous embrassera, de ses Divins rayons, vous inondera de sa lumière d'en haut !

Où le Christ doit apparaître, comme le modèle vivant, réalisé de ce que doit devenir l'homme quand il aura compris les plus belles lois divines. Il doit être comme le phare libérateur du grand vaisseau « Terre » dont les marins sont les hommes. Parce que par Lui, l'humanité trouvera la voie du salut, la voie lumineuse qui la mènera à Dieu ! Avant donc de déchiffrer aux âmes commençantes le mystère de l'âme christique, apprenez-leur à imiter Jésus, à l'aimer assez pour être admis à son amour, et la lumière se fera, dans ces âmes, de par la grande loi divine, et en exécution de la promesse du Père.

Quand les hommes auront assez confiance dans le fils pour l'imiter, le suivre vers l'Amour, la Vérité, se découvrir aux yeux humains, dans un éblouissement. Mais tant que l'homme fermera son cœur à l'amour de ses frères, tant qu'il le murera dans les bornes de l'égoïsme étouffant, il ne pourra ni comprendre Christ, ni connaître le vrai secret de la destinée humaine !

Le Christ, réalisation terrestre, la plus complète de l'idéal humain, doit demeurer pour vous non seulement un chef, un Maître, mais le but, la fin de votre vie, de vos travaux de chaque heure. Il doit être là, présent à vos yeux comme le modèle, le reflet divin, qu'il vous faut atteindre. Le Christ ne doit pas être seulement un ensemble d'idées, une doctrine, un système philosophique, un principe : il doit renfermer tout ce à quoi vous devez aspirer : puissance de l'esprit, libération de

l'âme, purification de la chair.

Il doit incarner le summum qu'il vous faut atteindre dans l'évolution du stade humain. Oui ! pour vous il doit représenter la somme divine qu'il est possible de réaliser ici-bas. Comprenez-le, mes amis, votre Maître !

L'aimer est bien, et le servir, c'est mieux. Et vous le servez, quand, par un moyen ou un autre, sous la forme la plus humble, comme la plus noble, vous servez l'idéal humain, le plus immédiatement réalisable.

Et vous le servez, quand vous cherchez à faire avancer un de vos frères dans la voie du bien, et vous le servez quand vous apportez à une âme trop lasse un espoir nouveau, quand vous rallumez dans un cœur la flamme du bien et du beau. Vous le servez, chaque fois que grâce à votre parole, votre action ou votre pitié, vous resserez le lien divin entre vous et l'un de vos frères. Oui ! vous servez le Maître sublime chaque fois que vous enseignez à une âme la voie du salut, du devoir, du bien et de l'espoir. Vous le servez, quand vous cherchez à pallier aux maux humains sous une forme ou une autre. Car l'amour qu'incarne le Christ, souffre de toutes les souffrances humaines et souffre autant de la souffrance d'un seul que de celle de l'humanité, parce que, dans la Pensée divine l'âme des hommes est une, forme un des plus purs joyaux de la couronne de vie, et que, d'après la volonté divine, aucune parcelle de ce joyau ne peut se détacher et périr.

Et si Christ a souffert, c'est parce qu'il voyait justement se désagréger sous l'emprise du mal, le pur joyau de l'âme humaine.

Pour lui, l'humanité est un grand Tout, une personne divine par l'âme et voilà pourquoi vous servez Christ quand vous servez l'humanité sous une forme ou une autre. Et vous servez aussi la Grande Cause Céleste. Et le bien que vous faites à l'un de vos frères, rempli de joie le cœur du bien-aimé fils divin. Il se réjouit de tout ce qui fait de la vie et plus particulièrement de ce qui crée du bonheur, à ceux, qui parmi les enfants divins, lui furent plus tendrement confiés. Et Christ vous aime, soldats, humbles et fidèles, qui à travers les tempêtes intimes, les revers de la vie familiale ou sociale, assumez quand même la lourde tâche de créer du bien à la grande fraternité humaine. Courage donc, vous tous qui luttez soit par la parole, la plume ou le geste contre le destructeur de la vie, le mal, le négateur de la souffrance, vous tous, qui dans votre modeste rayon d'action, tâchez d'apporter à vos frères, un peu de consolation divine, un peu de l'espoir éternel ! Courage amis ! vous servez Christ.

A. SALTZMANN,
Communication Médianimique (1917)

Réponse fraternelle à notre ami Valabréque sur le déterminisme

Ne confondons pas, mon cher Valabréque le mot déterminisme avec ceux de faiblesse et ignorance humaines.

L'homme de par sa double nature corps et esprit, de par sa situation planétaire, qui le place sur un monde inférieure et expiatoire à en lui les éléments de la perfection, mais trouve autour de lui les causes de sa faiblesse, et c'est justement dans cette lutte quotidienne, renouvelée, incessante des deux principes ennemis, qu'est son mérite, la valeur de son action, et le prix de sa victoire.

C'est en somme sa raison d'espérer et le motif de son évolution, se libérer de la servitude de la chair, de l'orgueil, de l'égoïsme qui lui imposent l'imperfection antérieure et son état actuel.

Mais qu'il choisisse la voie rapide, qu'il évolue volontairement vers sa destinée divine, il fera triompher le principe supérieur recueilli aux fruits de ses efforts, de sa confiance en la supériorité définitive des forces du bien sur celles du mal.

Pourquoi alors lui imposer la lutte s'il n'était libre de choisir la route, et s'il était forcément poussé par des puissances fatales vers le bien ou le mal, sans avoir le droit de se décider ?

Certes, l'ignorance de son passé spirituel, celle des lois universelles de la loi de l'évolution, surtout sa faiblesse charnelle, et sa situation terrestre, lui sont d'une lourde charge ; et forment sur les yeux de son âme un bandeau aveuglant, qui bien souvent lui voile la vraie lumière. Cependant une liberté divine lui reste, celle de son cœur, il est libre de choisir en son âme le chemin. Il est libre intérieurement de vouloir le bien ou de préférer le mal.

Que ses efforts pour réaliser ce bien soient maladroits, insouvenants, fugitifs, cela tient à tout ce qu'il a à racheter de son passé mauvais ; cela vient de ce qu'il ne sait pas encore bien se conduire à la lumière de l'âme sur la route de l'ombre. Mais est-ce à dire que ses efforts seront inutiles, et acceptés définitivement par un Dieu omnipotent et omniscient ? L'omniscience de Dieu n'implique pas l'absence de liberté, ce n'est pas, parce que je sais d'avance ce qu'un enfant fera en telle ou telle circonstance que cette connaissance enlève la liberté du choix, ce serait nier la bonté, la justice divine, qui veut le bonheur final des Créatures, mais bonheur acquis durement, payé de sacrifices, de combats.

Le vrai déterminisme c'est l'indigence humaine qui au moment de la décision, ne permet pas à l'homme d'y bien

voir, c'est aussi l'impuissance humaine qui, même dans la lumière, ne lui donne pas le pouvoir de réaliser cette lumière dans ses actes, ses pensées. Ignorance qu'il faut éclairer, faiblesse qu'il faut fortifier en répandant les enseignements de l'esprit et en donnant au cœur l'aliment de la Foi et de l'Amour. Comprenez, mon cher Valabréque, que vous, spirite, vous muez ainsi la valeur philosophique du spiritisme, qui explique la souffrance, l'épreuve par la loi de l'expiation, de l'évolution.

A quoi servirait à l'homme d'espérer pour évoluer s'il n'était pas libre de choisir, et s'il faisait le bien ou le mal, parce qu'il est forcé ! Ce serait enlever d'un seul coup la base morale et la force du spiritualisme, et donner le pas à la chair sur l'Esprit.

Non mon cher Valabréque, un spirite ne peut pas penser cela. Qu'il y ait encore bien des obscurités dans la conscience humaine, qu'il y ait encore bien des lois divines ignorées ou méconnues de l'homme, que par son alliance avec la chair, l'esprit se trouve en but à toutes les déchéances qui en résultent, et que bien souvent hélas, l'homme entrainé par son infériorité planétaire et son évolution rudimentaire, fasse plus souvent mal que bien, cela ne signifie pas qu'il n'ait pas la liberté de choisir et de réaliser au moins en partie son choix.

Et c'est là, la raison de tous les efforts de ceux qui savent, qui croient, c'est la loi de tout l'amour humanitaire qui nous anime, tous, c'est la loi But sublime de la fraternité : apprendre aux hommes la Loi de Dieu, et les fortifier dans le Bon chemin.

A quoi alors serviraient ces efforts, ces prières de la multitude des spiritualistes de toutes sortes, s'ils ne devaient pas aider l'homme à gravir la montée douloureuse qui conduit au sommet divin où l'attend Christ : l'Initiateur suprême.

La loi Progrès et la loi Sacrifice qui s'imposent cependant comme deux lois vitales de l'humanité ne seraient-elles qu'une vaste duperie, un mensonge cruel de la part du Père de la Vie, qui cependant révèle dans la moindre, la plus infime créature tant de Bonté puissante et d'amour fécond.

L'homme serait-il seulement une victime du ciel et n'aurait-il jamais l'espoir de retrouver dans la conscience le chemin divin.

Un Spirite ou Spiritualiste, mon cher Valabréque ne pourra jamais soutenir cela.

A. SALTZMANN.

Groupes Fraternistes

CAMBRAI

Le 4 février, il y a eu réunion des Fraternistes de la région chez M. Beauvois, allée St-Roch, qui avait bien voulu mettre sa salle à leur disposition étant lui-même un dévoué partisan du mouvement qui se propage.

Il avait été demandé à M. Lormier d'assister à cette réunion pour y exposer les causes de la renaissance du journal et de l'action qui devait en résulter.

Vers 15 heures, une cinquantaine de membres étaient présents qui firent un chaleureux accueil au nouveau Directeur ayant accepté l'invitation et accompagné d'un fervent adepte des idées spiritualistes M. Louis Waterlot, du groupe de Douai.

Après quelques pourparlers entre anciens et nouveaux membres, M. Lormier prit la parole et dans des termes empreints d'une profonde émotion, il rappela toutes les épreuves subies, tout le bouleversement des idées, et devant cette assemblée de dévoués qui l'écoutait, il exposa avec simplicité les raisons de la réapparition du Fraterniste.

« Sombre dans la tourmente, le grand mouvement connu de toute la région, ne pouvait être anéanti à jamais, et dans sa pensée, il existait ce grand point d'interrogation : Pourquoi le Fraterniste de Douai n'existerait-il plus ? A peine né, l'enfant paraissait mort, il n'était qu'endormi, il se réveilla, bien petit encore. Le Petit Fraterniste ! fait à la main, imprimé ensuite, pour devenir le Grand, le Vivant, le Résuscité.

Mais que d'épreuves, avant ce résultat ! Que de déboires, que de luttas ! Il fallait vaincre. Il fallait surmonter. Il s'agissait surtout de se bien diriger pour éviter les écueils. Enfin le travail ne fut pas vain, et la preuve en est donnée, rien qu'en constatant l'attention des auditeurs, venus nombreux sans être prévenus longtemps d'avance.

Le Fraterniste reparait, parce que le besoin se fait sentir de mieux comprendre les lois de la Vie, de lutter contre l'Egoïsme, pourvoyeur de corruption et d'accord avec tous les confrères spiritualistes, il se fait un devoir de propager le spiritualisme qui élève les consciences, les entraîne vers le Bien, l'Amour et la Bonté.

Il vient avec l'appui de la Science affirmer la survivance de l'âme, il démontre la possibilité des relations entre vivants et morts, il insuffle dans les âmes désespérées, la foi et la confiance envers ceux qui sont partis en avant dans la patrie universelle, celle où se refondent toutes les Intelligences qui ont vécu matériellement et accompli leur mission terrestre.

Ce n'est pas au moment où les savants du monde entier se dévouent à la recherche des faits nouveaux venant s'ajouter à la liste de ceux qui ont déterminé la connaissance du Spiritisme, qu'il faut rester à l'écart de l'étude. Il est du devoir de chacun d'être un collaborateur de l'œuvre, d'être un soldat de l'Armée du Bien, et si cette compréhension s'implante dans l'esprit humain incarné, c'est le bonheur sur terre car alors tous les sentiments altruistes se développeront dans une solidarité parfaite, féconde en résultats.

Les groupes fraternistes, peuvent donc se constituer partout avec un peu d'initiative et modeler leur conception

A PLUS TARD !

M. Jean BÉZIAT, notre cher Directeur Psychosique, n'a pas comparu devant la Cour qui doit le juger.

Il nous apprend, en dernière heure, que son affaire est remise à une date ultérieure. Nous tiendrons nos lecteurs au courant, cela va sans dire, et les informerons des raisons qui motivent ce retard.

Ayons confiance dans l'avenir et espérons qu'après toutes ces luttes notre Directeur pourra se consacrer au développement de son étude psychosique : la Médecine Initiatique. Guérissez toujours en attendant, Jean Béziat. Guérissez, enseignez à Guérir !

LA RÉDACTION.

sur l'enseignement chrétien le plus beau, le plus pur et le plus facile à réaliser, car l'effort n'est pas terrible, et il sera aidé par ceux-là même dont on affirme la survie et qui sauront démontrer leur puissance et leur action.

Pas de préjugés, pas de mesquines considérations quand on travaille avec la pensée du Bien, toutes les attaques se brisent et laissent leurs auteurs désemparés.

Aimé donc, frères et sœurs, vous connaissez votre tâche, nous sommes à votre disposition, ensemble pour un avenir meilleur, agissons, collaborons, guérissons, enseignons la méthode que vous connaissez et pour laquelle on s'y consacrait avec une foi inébranlable et sans s'émouvoir, avec notre cher Directeur Jean Béziat, subit avec courage les assauts livrés contre ses facultés qu'on voudrait abolir. Souhaitons que la Vérité se fasse jour et que disparaissent toutes ces erreurs du Mal.

Cette causerie fut écoutée avec la plus grande attention et des dispositions principales furent prises pour l'organisation du groupe.

De nouveaux lecteurs s'inscrivent pour le Fraterniste dont les idées seront étudiées et discutées dans de prochaines réunions.

Quelques initiés aux séances spiritistes ayant été sollicités pour des expériences, après la causerie, des essais eurent lieu et plusieurs communications furent obtenues, mais la relation, en serait trop longue, elles ont été consignées au groupe. Nous sommes donc divers conseils d'invisibles ont été donnés à des assistants dont la surprise fut grande, car c'était la première fois qu'ils expérimentaient. Ces nouvelles révélations obtenues ont prouvé une fois de plus l'existence des Esprits, malgré la négation des adversaires de certaines pressions.

M. Lormier dont les sentiments de foi et de conviction absolue en la Vie spirituelle ont su parler au cœur de chacun, fut remercié pour ses bonnes paroles, ainsi que notre cher Fraterniste Waterlot. Tous deux garderont le souvenir de cette réunion qui, nous l'espérons, se renouvellera bientôt.

Le Groupe de Cambrai.

Foyers Spiritualistes

ROCHEFORT

Le Groupe Spiritiste de Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure) dirigé par Madame Brissouneau, rue Guesdon, obtient de merveilleux résultats en séance d'expérimentation.

Des preuves convaincantes de la survie de l'âme démontrent la possibilité des rapports entre notre monde et celui des Esprits.

Des relations très intéressantes en sont faites dans la Revue : « Les Annales du Spiritisme », dont un numéro spécimen est envoyé à toute demande.

Nous engageons vivement nos abonnés à se le procurer pour être édifiés sur les phénomènes obtenus par les médiums de ce groupe.

Il faut aider toutes les initiatives et faciliter le développement des facultés psychiques pour faire triompher la vérité.

L'heure n'est plus à la raillerie, c'est le moment de se rendre à l'évidence et de croire ce que démontre la science positive spiritualiste : Les Morts ne sont pas des Absents, ce ne sont que des invisibles !

Causeries du Foyer

Reproduction de la publication manuscrite intitulée

« Le Petit Fraterniste »

agant paru du 1^{er} Mai 1922 au 15 Juillet 1922 continuée en imprimée le 1^{er} Août et cessée le 15 novembre 1922 pour faire place au journal.

« LE FRATERNISTE »

1^{er} juillet 1922.

Désincarnation

Il n'y a pas de Mort, c'est toujours la Vie. Ascension perpétuelle.

Le départ pour la vie spirituelle de Paul Lormier fils, âgé de 13 ans, s'est accompli le dimanche 18 juin 1922 vers 3 heures du matin, après avoir rempli dignement, avec une foi exemplaire, ses devoirs de croyant. Les derniers jours de sa vie terrestre ont été une éducation pour tous.

Ses obsèques ont eu lieu le 20 juin 1922 à 14 heures et son corps accompagné religieusement repose dans le cimetière d'Arras.

Son souvenir impérissable nous soutiendra jusqu'au revoir.

Que sa foi se communique à tous. En communion de pensée priant les Esprits Purs de nous éclairer, soyons unis avec lui et avec ceux qui chaque jour resplendent dans le monde vivant de Dieu.

La Foi dans la survie de l'Âme est un sentiment vraiment chrétien, par lui la Vie avec toutes ses épreuves est supportable, la souffrance plus légère.

Courier de Paris

La Graphologie

Un homme averti en vaut deux.

Dans cet article — et dans le suivant qui sera le quatrième sur cette question — je me propose d'entrer un peu plus dans le vif du sujet que je ne l'ai fait précédemment.

Sans insister sur ce que Gothe disait fort la Graphologie, je rappellerai en passant qu'Aristote affirmait qu'à l'aide de l'écriture des gens « il définissait leur âme » et que d'Auguste, Suétone disait que le grand empereur, négligeant les détails, ne songeait qu'à de vastes projets, « parce qu'il ne séparait pas les mots ».

Au point de vue technique, il y a deux choses principales à observer en Graphologie : les généralités et les particularités ; — nous verrons, aujourd'hui, très rapidement, les premières.

On donne toujours à son écriture, malgré soi, quelque chose de sa propre nature : — ainsi :

Des courbes indiquent une volonté intermittente — un caractère changeant. Si la ligne affecte une forme de dôme, c'est que l'auteur s'emballait, mais sans suite. Tandis que si la ligne est ascendante, c'est le signe d'un ambitieux ; et tombante, d'un découragé, — souvent d'un malade.

Les écritures couchées sur la gauche marquent généralement la dissimulation, — et si les lettres sont enchevêtrées, il y a beaucoup de chance pour que l'on conçoive mal et que (Boileau l'a dit) l'on s'exprime de même.

L'écartement outré des mots distingue les prodiges, tandis que l'avarie économise (même sur le papier) en entassant de son mieux.

Un méditant, un jaloux, produit des caractères anguleux, pointus.

Les indolents écrivent aussi mollement qu'ils pensent, qu'ils agissent.

Les finales des gens indécis sont courtes.

Un impressionnable couche son écriture, — comme sous le poids de l'émotion.

Quand l'écriture affecte une forme légère, et que les points et les accents sont forts distants des caractères, c'est d'un rêveur qu'il s'agit, — sa pensée plane.

L'énergie est manifestée par un graphisme appuyé et souvent par l'exagération du barrage des t.

Les désordonnés dans l'écriture, — qui oublient crochets, on points, ou accents, — le sont également dans la vie.

L'écriture des distraits se rapproche de celle des méditants et des susceptibles, mais avec plus de sobriété dans les boucles.

Un dissimulateur est, le plus souvent, illisible.

L'écriture trébuchante est l'apanage des égoïstes.

Distraits, timides et poltrons ont des analogies dans l'écriture : ils négligent généralement les accents et les points.

Les bourgeois d'idées ont une écriture nette, — mais si terre à terre.

Celui qui — naturellement — (car beaucoup s'y entraînent exprès, mais cela se retrouve tout de même à l'analyse) donne une certaine hauteur à ses lettres, a de l'élevation dans les idées, — du goût.

Les volontaires ont une écriture très marquée, — sous laquelle perce la force de l'idée.

Plus on est calme, plus l'écriture est régulière et posée.

Au contraire, les gens ardents ont l'écriture rapide et assez penchée : — leur cerveau marche plus vite que leur main, laquelle a peine à suivre les idées émises.

En publiant *Le Petit Fraterniste*, nous n'avons jamais eu dans notre pensée de porter atteinte au Kardécisme.

Que l'on sache bien, une fois pour toutes, que tout ce qui est Spiritisme nous est bien cher. Seulement, l'interprétation des faits demeure libre et, dès l'instant que la Sincérité est à la base de toute explication, nous lui devons le respect.

Quand on se remémore l'électisme dont nous avons fait preuve au Fraterniste, d'avant-guerre :

Quand on pense que c'est par milliers que nous avons réussi à répandre dans le monde profane, les ouvrages d'Allan Kardec et autres écrivains Kardécistes — la librairie Leymarie ne nous démentira pas — on a grand tort de craindre que nous puissions nuire à l'œuvre du Maître car c'est exactement le contraire !

Spirites d'abord et c'est de base.

Mais, précisément, parce que spirites, psychistes aussi.

Pour nous, les deux doctrines se complètent.

Le Spiritisme, surtout depuis que nos savants officiels s'y intéressent et en étudient minutieusement les grands phénomènes, nous prouve que :

La Mort n'est pas = 1^{re} consolation.

Je le répète : ce sont là des généralités dont les exceptions — multiples — confirment la règle.

Et c'est pourquoi Graphologie, non doublée de Psychographie peut souvent induire en erreur, — car il faut tenir compte de l'état, du milieu, de la santé, de l'éducation, etc.

Professeur CABASSE.

Nos amis trouveront toujours le meilleur accueil — verbalement ou par correspondance — auprès du Professeur Cabasse, Lauréat de l'Académie de Médecine, des Écrivains scientifiques français, 4, rue du Pont Louis-Philippe, Paris (14^e), pour : Graphologie, Hypnotisme, Magnétisme, Développement de Sujets et Médiums, Connelis, Avis, Concours pour tout ce qui a trait au Psychisme et à l'Occultisme. (Téléphone Archives 58-84).

Valenciennes

Les adhérents du groupement fraterniste se sont concertés à deux reprises par les moyens les plus appropriés à répandre les idées de fraternité et de solidarité que nous propageons, par l'enseignement et l'étude des lois cachées de la Vie.

Notre sympathique secrétaire, M. Fievet, s'ingénie à trouver la formule qui amasse la meilleure cohésion des membres.

Monsieur Edmond Magnier qui est un théosophe, nous a fait part en quelques mots de ses recherches expérimentales sur la clairvoyance à l'état de veille, et des résultats qu'il obtient couramment. C'est grâces à lui que nous avons pu donner une idée de l'aura de M. Jean Béziat.

Occultiste distingué, connaissant les pratiques de la suggestion et du magnétisme à fond, astrologue averti, il est peu de sujets que notre ami n'ait abordé et ceci lui donne une rare compétence dans le travail qu'il poursuit actuellement.

Nous donnerons en temps opportun le détail de quelques expériences et des précisions techniques, afin que chacun des groupements puisse expérimenter. Ici nous sommes particulièrement bien placés. Nous avons eu des indications de premières mains : M. Magnier possède le pouvoir d'aider au rapide développement de la voyance et il a fait après les épreuves classiques, de juger sur l'horoscope du degré de développement que le sujet peut atteindre.

A. D.

POITIERS

Des abonnés de cette ville et des environs nous ont écrit à plusieurs reprises pour nous demander s'il existait un groupe d'études psychiques.

Nous avons répondu que la question était envisagée et que l'initiative dévouée de certains amis la solutionnerait.

Nous ne doutons nullement de la bonne direction qui sera prise en vue d'une assemblée de fraternistes qui ont à cœur de suivre le mouvement qui s'accroît de jour en jour dans tous les milieux.

Nous nous ferons un devoir de porter à la connaissance de nos chers lecteurs les efforts qui seront faits en Bien et pour le Spiritualisme conscient qui peut dans sa réalisation pratique, adoucir les épreuves et faire supporter la vie avec moins de révolte.

Pour supprimer le mal et l'égoïsme former des groupes ou foyers spiritualistes c'est un devoir charitable. Il faut écouter le devoir et le réaliser.

Mais, hélas ! reste la douloureuse séparation, le vide produit.

Le Psychisme vient le combler. En méditant sur le mécanisme de la vie incarnée, on découvre qu'il existe un rapport étroit entre nos actes et leur origine, c'est-à-dire l'inspiration spirituelle qui les provoque. On sent nettement l'action des esprits, l'action de nos chers défunts sur nous. On aboutit logiquement à cette idée que :

La Séparation n'est pas ! = 2^e consolation.

1^{re} Se désincarner ce n'est pas mourir. L'Être psychique, l'Essence vitale humaine, seule chose qui puisse compter, en somme, persiste après la mort du corps et continue son évolution en repassant autant de fois que cela peut lui être nécessaire au creuset de la chair : Kardécisme et nous en sommes !!

2^e Les défunts ne nous abandonnent pas : ils veillent sur nous, nous inspirent les idées salutaires à notre avancement spirituel ; ils nous aident, dans la mesure de leurs moyens, à réussir dans nos entreprises.

En raison du fonctionnement de la Grande Loi de Dualité, il se peut aussi que des esprits, ne comprenant pas comme nous, ou, plus simplement, jaloux de nos succès, nous desservent en nous aiguillant sur la fausse route.

Mais, en définitive, le monde des esprits se mêle à notre vie d'incarnation. Nos chers défunts ne nous quittent pas.

Pour la Rénovation de l'Œuvre et sa Vie

Appel

A mes chers frères et sœurs en idéal, C'est avec une bien grande joie que, ensemble, nous saluons « Le Fraterniste ».

Cette transformation rapide n'est-elle pas la preuve irréfutable de la protection Divine ? Mais protection ne signifie pas secours financier. Le Maître suprême veut que le secours vienne de nous, et qu'il soit le fruit de nos sacrifices. Il veut que le Fraterniste seul aplanisse ses difficultés afin que, ainsi, il devienne le fils de ses œuvres.

C'est ce que la Direction a compris. Voilà pourquoi elle n'a pas hésité à s'imposer le lourd sacrifice qui était nécessaire à l'agrandissement de notre chère petite feuille, afin que nos frères y puissent des enseignements plus étendus.

Dans un grand élan de solidarité, des frères se sont émus. Ils se sont groupés autour de la Direction. Ils n'ont pas voulu que ses seules épaules supportassent le poids d'un pareil fardeau. Et, chacun selon ses moyens, est intervenu pour prendre une part de ce fardeau.

Ce geste n'est-il pas admirable ? Et ne va-t-il pas nous élever jusqu'à un plus profond de notre âme, et faire naître en nous le désir de coopérer, nous aussi, à l'œuvre de Dieu ?

C'est sous l'influence de ce désir que je viens, chers frères et sœurs, vous présenter une proposition, laquelle, je le sens, va être accueillie par vous, avec enthousiasme, parce qu'elle est acceptable pour tous.

Nous sommes, à l'heure présente plus de 300 abonnés. Eh bien ! voyons tous, distraire chaque semaine, la modeste somme de 0 fr. 25 de notre budget, pour la consacrer à l'œuvre ? Cette humble contribution ne va certainement pas bouleverser nos plans, n'est-il pas vrai ? Et il se trouvera, pour le 1^{er} juin 1923, nous aurons réuni 6 francs en chiffre rond. A cette date, envoyons l'argent en un bon postal à notre cher Directeur Lormier, et nous aurons bien mérité du Très-Haut.

Que les parents confient à leurs chers petits la tâche de prendre soin de cette somme. En ce faisant, doucement, ils les achemineront vers la Solidarité et l'entraide qui doivent régner sur la terre avant qu'on puisse y trouver le bonheur. Qu'ils leur donnent une tirelire : que chaque dimanche, avec respect et recueillement, leurs petites mains y glissent la pièce. Et le bonheur que ce geste nous procurera sera tel, que nous voudrions le renouveler. Pour cela, nous continuerons, pour, cette fois, envoyer l'argent le 10 janvier. Si vous le voulez bien, il en sera ainsi, deux fois par an, jusqu'au jour où l'Œuvre, assise sur une base puissante, pourra se suffire à elle-même. Ensuite, notre argent ira aux malheureux.

Ne croyez pas que cette somme soit perdue pour vous, car, si vous prêtez attention aux menus faits de votre vie, vous verrez qu'elle vous sera rendue d'une façon ou d'une autre, soit que vos bons Guides vous fassent réaliser une économie quelconque, soit de tout autre manière. Je parle par expérience.

Quant aux personnes qui sont favorisées de la fortune, qu'elles suivent l'inspiration de leur cœur.

A l'œuvre donc, chers frères et sœurs ! Tous, comme un seul, veillons à contribuer à l'expansion de cette chose admirable et grandiose commencée sous les auspices du Tout-Puissant, qui nous permettra de planter un drapeau sous les plus durs ventres s'abriter, les chercheurs de Vérité, d'Amour, de Bien.

Une Sœur dévouée,

L'Evolution Spirite

dans le Monde

(Suite)

Au Danemark, la Société psychique de Copenhague organise pour le printemps prochain une exposition psychique internationale. Elle fait appel à toutes personnes ou groupes qui pourraient lui adresser des documents, lui envoyer, tout particulièrement, des photographies d'Esprits, des peintures exécutées par des médiums, des objets apportés en séance, des messages d'écriture automatique, d'écriture directe. On y exposera toutes les revues, journaux spirites, et une bibliothèque du spiritisme y figurera.

En Espagne, plusieurs excellentes revues constatent l'ampleur que prend l'étude des questions psychiques et spiritistes, dans la péninsule. Des faits médiumniques de premier ordre sont constamment signalés. Madrid et Barcelone, parmi d'autres cités, possèdent de très nombreux groupes. L'hostilité n'est pas moins grande que jadis, et l'on devine d'où elle part, mais bien des fidèles, en dépit des obstructions, demandent au Spiritisme le secours de ses probantes lumières. Le mouvement n'est pas d'hier si l'on se souvient que, dès le mois de juillet 1905, D. Raphael Valencia proposait la fusion de toutes les sociétés spirites de Barcelone.

On n'ignore pas l'expansion du Spiritisme en Allemagne. Avant la guerre, il y comptait, somme toute, peu d'adeptes. Le matérialisme de Haeckel, de Büchner suffisait aux besoins « spirituels » de la majorité du peuple germanique. Tout est changé. Nous ne donnerons que quelques chiffres, mais leur signification est saisissante. Barmen, ville de 40.000 habitants, n'avait, en 1918, qu'un groupe spirite de dix personnes. Aujourd'hui ce groupe, devenu centre, a 300 sociétaires. Cassel, avec environ 10.000 habitants, ne comptait en 1917 que 30 spirites en deux petites sociétés. Maintenant il y a cinq associations, dont la moins importante a plus de 500 membres. Il y a peu de temps la Société de Médecine et de Sciences naturelles de Dresde poursuivait un long débat sur la psychologie du Spiritisme et de la Télépathie. La grande loge occultiste allemande vient de faire construire un magnifique immeuble, comprenant une bibliothèque, une école de médiums, des salles d'expérience et de conférences et des laboratoires divers. La revue *Psychische Studien*, aux destinées de laquelle préside le Professeur Schrenck-Notzing, a tout un public de savants, qui ne dédaignent point de s'occuper de questions tournées en ridicule en d'autres pays. Il va sans dire que l'édition spirite est prospère et que peut-être c'est celle qui recueille la plus nombreuse clientèle, outre-Rhin (1).

En Argentine, l'évolution vers le Spiritisme ne pourrait guère être ni plus rapide, ni plus heureuse. La revue *Constantia*, de Buenos-Aires, publiée le 23 juillet une conférence de M. A. Depascale, où il est fort justement dit : « Par l'étude, l'observation et la bonne foi, trois armes précieuses, nous triomphons, et, qui sait, bien plus vite que nous ne le croyons. Notre triomphe consistera, non pas à abaisser la science, mais à l'obliger à sanctionner, avec

(1) La Revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(2) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(3) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(4) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(5) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(6) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(7) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(8) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(9) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(10) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(11) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(12) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(13) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(14) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(15) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(16) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(17) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872. — En outre des revues spirites, la grande presse allemande consacre fréquemment des études aux phénomènes psychiques, médiumniques, télépathiques, clairvoyants, etc. Nombreux sont les professeurs, tant catholiques que protestants, ainsi que les médiums chimistes et biologistes, qui consacrent ces questions, comme Sigmund Freud, à leur étude. Récemment dans la publication *Die Woche*, le professeur Bernhard von Haldol consacrait une conférence à ces questions, et déclarait que le monde avait que dans la main du public. — Il y a peu, à Berlin, la Deutsche Occultistische Gesellschaft, dont l'objet principal est d'étudier scientifiquement les phénomènes de la médiumnité, a tenu une conférence où les professeurs Max Dessoir, Albert Meier, etc.

(18) La revue *Psychische Studien* a été fondée par Alexander, dès 1872

Les Morts vivent encore

La Mort, telle que beaucoup l'envisagent, comme la disparition complète de la personnalité humaine, n'existe pas.

Telle est la certitude que ne peut pas manquer de nous donner le nouvel ouvrage de M. Ch. Lancelin : LA VIE POSTHUME.

Ce gros volume, abondamment illustré, ne se contente pas de puiser cette assertion dans des données philosophiques ; M. Ch. Lancelin fait appel à la science expérimentale.

L'ouvrage de M. Lancelin se présente donc avec ce double avantage, si rarement uni dans les travaux de tout genre, d'être à la fois d'une haute philosophie et d'une rigoureuse exactitude scientifique. D'une part, il donne à l'esprit qui cherche la vérité, toutes les certitudes expérimentales et, dans ce domaine, aucun chercheur n'est allé aussi loin que lui. D'autre part, penché sur les douleurs humaines avec une tendre pitié, il a voulu les apaiser, leur donner un remède, un aliment qui leur apporte la force morale. Ce remède, cet aliment, c'est une espérance fondée sur des bases solides et réelles ; c'est la preuve matérielle que la mort n'existe point et qu'il nous est loisible, en de certaines conditions, d'entrer en communication avec ceux que nous avons aimés et qui nous ont quittés pour cet avenir mystérieux de l'au-Delà.

L'auteur ne se contente pas de nous donner cette assurance, il nous donne les moyens les plus sûrs et les plus efficaces d'obtenir ces communications si désirées, si attendues par ceux qui ne se résignent pas aux séparations inévitables. LA VIE POSTHUME, à cet égard comme à bien d'autres, est un guide qui ne saurait tromper, car usant des mêmes méthodes qui l'ont servi dans ses précédents ouvrages, M. Lancelin n'a rien voulu laisser à l'imprévu, il n'a voulu accorder aucune place à l'erreur possible ; il a contrôlé par lui-même toutes les expériences qui lui ont été relatées par des expériences similaires tentées par lui-même, de telle sorte qu'il a pu voir avec une pleine sécurité que ce qui lui était raconté était non seulement possible mais certain. Ceux donc qui le suivront dans la voie qu'il a tracée seront assurés d'un plein succès, de ce succès qui les rapprochera à volonté de leurs amis de l'au-Delà.

Ce que l'auteur étudie en premier, pour bien se faire comprendre de ses lecteurs, c'est la constitution de l'être humain. Sur cette multiplicité de la personnalité humaine, toutes les religions, toutes les initiations, l'occultisme, le spiritisme, le psychisme sont unanimes. En dehors du corps et de l'esprit, il est un moins un corps subtil qui sert de véhicule aux autres corps plus denses. C'est le périsprit des spirites, le corps astral des occultistes, le double des psychistes, le nom importe peu puisque les conclusions sont les mêmes et conduisent au même but, la possibilité à l'esprit humain de se manifester sans le secours du corps pendant la vie, après la vie, par le fantôme des vivants, si bien étudié par M. Hector Durville ; par le fantôme des morts si souvent constaté que cette constatation devient presque superflue entre personnes averties de ces sortes de questions. C'est ce corps fluide qui sert aux manifestations du magnétisme, qui s'extériorise — sensibilité et motricité — dans les cas de dédoublement. C'est lui qui a été photographié (voir à ce sujet le *Fantôme des Vivants* de Hector Durville).

Cette survie de l'être humain ne saurait être sans cause et sans effet. Il est de toute nécessité qu'elle serve à notre perfectionnement. Cela aussi a été constaté dans les expériences de régression de la mémoire au cours desquelles le sujet retrouve ses anciennes existences séparées par des périodes de vie astrale. Il n'y a point là, pour l'auteur de la *Vie Posthume*, un vain jeu de l'imagination suggestionnée. Les noms, les pays indiqués ont été vérifiés et trouvés conformes à la réalité. Et, au cours de ces enquêtes, d'outre-tombe, les expérimentateurs ont appris maintes choses de toute première importance sur la vie astrale, sur les êtres qui peuplent ce monde encore mal connu et qui cependant nous attend, où se trouvent, où évoluent nos absents bien aimés.

Ce qu'ils font dans ce monde si obscur ou si lumineux suivant ce qu'aura été la vie précédente, la VIE POSTHUME, de M. Lancelin nous l'apprend ou du moins nous le fait pressentir. Les religions nous l'ont décrit comme un lieu de terreur et de souffrance où le mal est momentanément vainqueur — éternellement vainqueur, si l'on veut admettre le dogme inhérent de l'Enfer. Cette donnée est inadmissible. Il ne saurait être que le Créateur ait mis au monde des êtres faillibles pour les punir éternellement d'avoir failli suivant les défauts de leur nature. Là se manifeste l'insuffisance des dogmes, tels qu'ils nous ont été enseignés. La science psychique élargit cet horizon vraiment trop étroit et nous montre la lumière éternelle au-delà du pays de l'Ombrage que nous traversons plus ou moins lentement, suivant que nous nous serons alourdis par des actions plus ou moins impures. Mais,

quoiqu'il en soit à cet égard, une certitude persiste : l'Esprit survit au Corps.

La séparation du Corps et de l'Esprit ne va naturellement pas sans souffrances, ou du moins sans appréhension. L'Esprit, surtout chez celui qui est pénétré de ces heureuses vérités, a grand besoin de se libérer de la matière, mais le corps astral où se concentre toute la sensibilité, a d'autant plus de terreur qu'il se sent plus alourdi par une existence mal comprise. Ce « saint dans l'inconnu », pour employer la forte et pittoresque expression de l'auteur, peut exciter notre crainte. Mais pour celui qui a bien agi au cours de sa vie terrestre craindrait-il un jugement si exact et si juste que les anciennes initiations le représentaient par la pesée de l'âme. Certes, ces terreurs sont excessives. Il suffit de consulter les personnes qui ont cru leur moment venu pour apprendre d'elles qu'elles se sont trouvées plutôt heureuses et allégées qu'en proie à des tourments affreux.

Ceux qui ont assisté à la mort, ceux qui la douleur des séparations n'avaient pas complètement, ont vu cette désagrégation de notre personnalité dans son merveilleux mécanisme. Les voyants, les premiers, ont vu le corps astral, véhicule de l'Esprit, se séparer du corps, non sans peine. Des savants ont fait alors des expériences concluantes : Stainton Moses, les D^{rs} Jackson Davis, O'Donnell et Duncan Mac Douglas ont suivi le mort en travail sur le lit des moribonds ; ils ont photographié le soupir vital. Ils ont acquis la certitude qu'un être se dégage du corps physique, que cet être a une vie réelle qui lui est propre. Leurs expériences sont reprises dans la VIE POSTHUME et discutées.

Dans cette discussion l'auteur démontre que ses préférences vont à la théorie spirite comme la plus rapprochée de la vérité. Partant de ce point de vue, il étudie à nouveau la constitution de notre être et montre que chacun des éléments inférieurs et supérieurs qui le composent a son rôle dans ce phénomène à la fois lumineux et terrible que nous appelons la Mort. D'abord, généralement sous l'empire de la douleur physique, se produit une agonie progressive, puis un état particulier qui semble un recueillement profond, enfin l'agonie définitive qui est l'arrachement plus ou moins douloureux de l'être spirituel et sensible de la matière qu'il animait. C'est à ce moment que les parents éloignés ont si souvent des apparitions prémonitoires ; celui qui s'en va fait appel à leur assistance dans ce moment suprême. On entend des bruits quand l'esprit n'est pas en état de se manifester autrement, puis vient la séparation absolue qui amène la désagrégation du corps.

Une question se pose alors, celle des funérailles, de l'incinération, de l'embaumement. M. Lancelin étudie ce problème et le résout avec sa coutumière et limpide sagacité. Pour conclure sur ce point, tous ceux qui ont étudié le dédoublement peuvent considérer le dédoublement comme une mort temporaire et la mort comme un dédoublement définitif. Comme au cours du dédoublement, l'esprit de l'homme se trouve dans une région curieuse où il respire, suivant son état présent, des aides — invisibles à nos yeux — qui viennent lui rendre la séparation moins cruelle. Il trouve ceux qui l'ont devancé dans la mort et qui lui servent de guides dans la cité nouvelle où il vivra. Il y trouve aussi des Entités d'un plan supérieur qui se font sentir parfois auprès de nous durant la vie, et que l'Eglise symbolise sous le nom d'anges gardiens.

Toutefois, suivant la parole sainte : « Là où est notre trésor, là aussi est notre cœur », le corps astral ne quitte pas aussi aisément qu'il semble cette terre dont il se rappelle les joies et les affections. L'avarice quitte malaisément son argent, l'amoureux l'objet de sa tendresse, la mère l'enfant qu'elle aimait. La vie de l'être immédiatement après la mort est faite de cette sensation d'appels en sens contraire : l'Esprit désirant s'élever le plus vite possible, la terre rappelant encore au désincarné, ce qui fut le charme de sa vie. Plus l'esprit a été soumis à la chair, plus il a été enchaîné à la terre par des passions viles et basses, plus le tourment est grand de rôder dans les régions intermédiaires. Au contraire, ceux qui se sont toujours préoccupés d'élever leur cœur et leur esprit montent à tire d'aile vers les éternelles clartés. Ce qui peut les rappeler, ce sont les affections humaines. Ceux-là sont les amis et les guides dont nous sollicitons l'appui.

Celui que nous croyons mort est seulement éveillé à un autre monde. Hors du corps, il regarde les rites funéraires et, souvent, il fait de cruelles expériences ; il voit où sont ceux qui l'aimaient vraiment et qu'il a pu méconnaître, tandis qu'il s'est laissé enjôler à de fallacieuses apparences. Malheur alors à celui qui n'a vécu que pour le plaisir et la richesse. Il lui faut tout abandonner et avec quel déchirement ! Et pourtant, il n'est pas de mal sans remède. Des Entités bienveillantes reconforment même le coupable, l'aident à supporter les heures sinistres qui sui-

vent immédiatement la mort.

Alors vient le redoutable voyage dans l'austral. Un premier cercle est peuplé d'effrayantes figures, d'une atmosphère de cauchemars. Celui qui s'est laissé alourdir par une vie voluptueuse et matérielle reste longtemps dans cette zone ; le criminel y reste plus longtemps encore et ne voyant pas la lumière de l'autre côté des portes, il croit à l'éternité de l'Ombrage. M. Charles Lancelin, après des expériences longues et minutieuses, nous donne la structure et les conditions physiques de l'être désincarné. Il nous montre que ce sont nos sensations et nos sentiments qui l'ont modelé ainsi. De notre vivant, nos formes-pensées, nos sensations, les vibrations que nous émettons dans la joie et la douleur, dans l'amour et dans la colère sont créatrices et se répercutent dans l'austral ; on peut les y retrouver comme nous y trouvons les images, les clichés des événements passés présents et futurs, matière des arts divinatoires.

Nos disparus sont donc autour de nous et, suivant le stade de leur évolution, ils peuvent plus ou moins se rappeler à nous par des manifestations sensibles.

LA VIE POSTHUME nous démontre aisément, avec toutes les preuves nécessaires, que la vie de l'au-Delà est active dans un but déterminé. Ce but, c'est le perfectionnement de l'être, son accession vers les sphères les plus élevées. A la mort, nous l'avons déjà dit, l'homme se juge avec une extrême rigueur et c'est l'Esprit désireux de se libérer de ses chaînes, qui aspire à rendre la vie prochaine aussi pénible que possible afin d'en avoir plus tôt fini. Heureusement l'austral est, encore présent, car le corps serait absolument sacrifié si toute sensibilité était partie de la personne intellectuelle. C'est ainsi que s'établit le Karma qui est la loi suprême d'expiation et d'évolution de tous ceux qui aspirent à un avenir meilleur. Rien ne survit du corps, mais tout ce que la sensibilité a pu enregistrer, que ce soit en bien ou en mal, reste attaché à l'austral. C'est ainsi que nous avons communications avec des esprits méchants et aussi que, par suite de ce lien occulte qui unit les êtres aimants nous restons en contact affectueux avec ceux que nous avons chéris, qui nous aiment et nous soutiennent après leur disparition.

Ce problème de la vie, résolu dans la VIE POSTHUME, nous montre que la loi du monde est la constante évolution, procurée exclusivement par l'altruisme. Tout ce qui est égoïste alourdit notre esprit ; tout ce qui est bon, charitable, allège. Il n'est pas d'actions indifférentes. Il en est de même de l'autre côté de l'Inconnu. Les morts reviennent auprès de nous et, le plus souvent, ils nous aident. Ils voient plus largement les besoins et les misères de notre condition présente. Ceux qui ont péché gravement ont souvent pour mission de réparer les fautes qu'ils ont commises ; ceux qui nous ont aimés acceptent des responsabilités plus étendues et qui reviennent non plus pour aider ceux qui les ont aimés, mais pour diriger tous les esprits qui leur font appel dans un certain ordre de faits.

En somme, nous sommes de passage et comme en voyage sur la terre. LA VIE POSTHUME de M. Charles Lancelin nous montre que cette théorie dont il vient de faire la preuve la plus nette n'est pas nouvelle dans ce monde et qu'il ne lui manquait — de notre temps — que la constatation de la Science. Toutes les religions ont cru à la pluralité des existences. Les premiers chrétiens y croyaient et les écritures contiennent maints textes qui l'impliquent ou même l'affirment. Les Evangiles, l'Epiître de St-Paul aux Hébreux ne laissent pas de doute à cet égard. Expérimentalement, le fait est démontré. M. Lancelin étudie le fameux cas Samon et bien d'autres qui sont les plus éclatants témoignages de la vie dans l'au-Delà, de notre retour en ce monde.

LA VIE POSTHUME ne se borne pas à cette démonstration d'une si utile vérité. Cet ouvrage essentiel, qui a sa place chez tous ceux qui passionnent le problème de la Vie et de la Mort donne les procédés utiles à ce lien que nous ne développerons jamais trop entre les vivants et les désincarnés. Tous ceux qui pleurent un être cher le feront avec une utilité puissante n'est même pas réelle. Mille liens nous attachent encore aux morts aimés et ils sont heureux quand nous faisons appel à eux dans nos douleurs et dans nos doutes. Nous les aimons encore et nous paierons dans le livre de M. Lancelin de nouveaux motifs de garder leur souvenir, de nouvelles possibilités de nous rapprocher d'eux, de les assister dans leur évolution comme ils nous aident dans la nôtre.

(1 gros volume 30 francs)
Chez H. Durville, 23, Rue Saint-Merri, Paris. (4me.)

Le Spiritisme enseigne la Bonté, l'Amour, la Charité. Il donne la Foi, l'Espérance.

L'horoscope pour tous de L. Ferrand (Suite)

D'anciens, mal renseignés, prétendent que l'astrologie conduit au fatalisme. C'est là une erreur qu'il est nécessaire de dissiper. Les influences planétaires et astrales ne forment pas, elles inclinent seulement. Le libre-arbitre dont nous jouissons, si limité soit-il, et qui s'accroît avec l'évolution de l'âme, nous fait un devoir de résister aux influences quand nous les savons mauvaises. Une ferme volonté, indice d'une certaine évolution, peut s'opposer et vaincre les mauvaises influences ; et ceci fait dire aux astrologues : « Le sage gouverne ses étoiles. Ignorant seul lui obéit ». Les êtres d'une évolution moyenne leur obéissent hélas ! trop souvent, mais jusqu'à un certain point ; tandis que les âmes primitives ou trop viles ainsi que les irresponsables en sont les jouets inconscients.

Certes, il y a pas mal d'influences provoquant des événements fâcheux ou agréables sur lesquelles nous n'avons aucun pouvoir, notre volonté étant impuissante. L'influence d'Uranus par exemple, amène des rencontres et des événements subits, imprévus, dont on ne peut, dans la généralité des cas, en éviter les conséquences ; bon gré mal gré, il faut les subir. Les causes déterminantes de ces événements bons ou mauvais proviennent de nos vies passées ou de celle-ci : C'est le résultat de nos actions, pensées et desirs passés s'exécutant selon la Loi de Cause à effet ; autrement dit « Ce qu'un homme sème, il doit le récolter tôt ou tard ». Et c'est en vain que l'homme cherche à échapper à cette Loi. L'échec de la dette contractée envers la loi d'équilibre, d'harmonie et d'amour peut en être retardée, mais non évitée et, lorsqu'elle tombe, il faut coûte que coûte s'en acquiescer. Mais cette Loi de Karma n'est si élastique que les Maîtres veillant à son exécution permettent à l'homme, quand la dette ou le fardeau sont trop lourds, de s'en acquiescer par petits lots et de différentes manières, mais de toutes façons la Loi doit être satisfaite : « Nul ne peut rentrer dans le royaume des cieux qu'après avoir payé jusqu'à sa dernière obole ».

Point n'est besoin d'admettre le principe des vies successives pour juger avec précision les nativités et prédire exactement les dates et les époques des événements favorables et défavorables, tels que mariages, gains financiers, popularité ou positions avantageuses, accidents ou maladies, menaces de dangers ou de calamités, etc.

Mais à l'étudiant sans parti pris, profond et réfléchi, qui aime à remonter des effets aux causes, à scruter le fond des choses, la doctrine de la réincarnation s'impose comme la seule pouvant satisfaire à la fois le cœur et la raison. Avec elle tout s'explique, s'éclaire, devient précis, et la justice éternelle se révèle dans toute sa gloire. Les problèmes sociaux, les inégalités d'aptitudes, les tendances et facultés innées sont résolus, puisque ceux-ci ne sont que le résultat de notre passé.

Cependant la doctrine de la réincarnation ne doit pas se limiter qu'à la seule individualité de l'âme humaine, car cette doctrine est un principe général universel s'appliquant à toute vie, à toute conscience. Elle s'applique aussi bien à la vie animant la simple cellule qu'à la vie ou conscience embrassant tout le système solaire, en passant par toutes les formes hiérarchiques. Si les mondes et les systèmes physiques se renouvellent, la vie ou conscience qui les anime et les soutient est toujours identique en elle-même, à l'instar de l'âme humaine, qui à travers les formes successives qu'elle revêt, conserve toujours sa propre individualité.

A ce sujet, voici comment s'exprime Madame Annie Besant dans sa « Sagesse Antique » page 276 : « L'idée que nous nous ferons de cette doctrine sera plus claire et plus conforme à l'ordre naturel, si nous considérons d'abord la réincarnation comme Universelle en son principe pour passer ensuite au cas particulier de la réincarnation de l'âme humaine. Ce cas particulier est généralement détaché de la place qu'il occupe dans l'ordre naturel, et étudié à part comme un fragment isolé, au très grand détriment de cette doctrine. Car toute évolution se compose d'une vie évolutive, qui passe de forme en forme en se développant, s'enrichissant sans cesse de toute l'expérience acquise au moyen des forces successives. La réincarnation de l'âme humaine ne constitue donc pas un principe nouveau introduit dans le service universel d'évolution. Elle n'est que l'adaptation du principe général à des conditions nouvelles résultant du principe général à des conditions nouvelles résultant de l'individualisation de la vie en évolution continue ».

Le principe de l'astrologie repose uniquement sur la Loi des correspondances. Effectivement, chaque système solaire est un fragment, une partie, une sorte de reflet en miniature du Grand Tout, et en conséquence, une cellule du Cosmos ayant sa Conscience et sa vie propre. Chacun de nous, à son tour, sommes une miniature et une cellule de notre système solaire.

(A suivre)

La Dépêche de Toulouse
6 Février 1923

L'Enfant Medium

L'X frappeur a fait des progrès, le voici maintenant carillonneur, dactylographe, et il laisse... son empreinte. Qu'est-ce ?

Depuis quelques jours les expériences curieuses qui se déroulent chez M. Mascaras, dépeçant en papiers peints, avenue de la Patte-d'Oie, à Toulouse, passionnent vivement la curiosité. Nous avons apporté ici même, avec le plus de conscience dans l'exposé, toute expression des réserves qu'on doit faire alentour ; nous n'avons tenté aucune explication, laissant ce soin à d'autres, mais, disons le tout de suite, l'explication n'a pas été encore fournie.

Landi dernier eut lieu une expérience publique dans un local neutre, avenue de Lombez, le phénomène s'y manifesta ; aucune conclusion, néanmoins, n'en put être tirée, la chose ayant eu lieu dans de mauvaises conditions.

Depuis, les expériences ont continué chez M. Mascaras en présence de nombreuses personnes. On nous a prié d'aller y constater des faits nouveaux, à la vérité surprenants, et qui dépassent singulièrement les simples manifestations de coups frappés et le système de correspondance par ces percussions.

Voici ce qu'en compagnie d'un de nos collaborateurs d'abord, puis avec une dizaine de personnes assez sceptiques et résolues à ne pas accepter les faits sans contrôle, nous avons constaté :

On connaît les conditions de l'expérience. L'enfant se couche dans son lit de fer. Quand il est endormi depuis quelque minutes, les coups mystérieux résonnent, frappés sur les montants du lit. C'est dans ces mêmes conditions qu'on a opéré.

Il est 20 h. 30. L'enfant joue dans la salle à manger du rez-de-chaussée. Nous montons dans la chambre à coucher, la chambre ; nous vérifions à plusieurs fois le lit, les couchers, la chambre, le parquet, le mur, la pièce voisine.

Entre temps, nous plaçons sous le lit divers objets, dont une machine à écrire, des sons de bronze et d'aluminium, un papier sur lequel nous posons un crayon et des petits bouts de pastel, une plaque de verre couverte d'encre grasse étendue au rouleau, propre à recevoir des empreintes de doigts (c'est le système usité par les services d'anthropométrie policière et judiciaire), de la pâte à mastic molle et à surface partiellement nette ; nous pendons enfin, noués par une ficelle, sur deux points différents de la toile métallique du sommier, un grelot et une clochette.

On le comprend : on nous a dit que tous ces objets vont être actionnés par l'entité X... ; nous voulons essayer.

Nous avons proposé, de notre propre initiative, l'expérience du mastic et de la plaque à empreintes pour voir si elle peut nous révéler quelques chose.

Ces préparatifs ont demandé quelques quarante minutes. Il est 21 h. 30 quand tout est terminé. L'enfant se déshabille entièrement, monte au lit en notre présence, s'endort au bout de douze minutes. Le voilà comme nous, sans un soupçon douloureux, puis il retombe inertes.

Nous devons préciser que nous avons assisté à deux séances jeudi soir et vendredi soir. A la séance de jeudi soir, nous n'avions placé que la machine, le papier et le crayon, les sonnettes. C'est à la suite de cette séance qu'il nous est venue l'idée d'ajouter le reste.

Mais les préparatifs et les « processus » des deux séances ont été identiques.

Voici sommairement les observations :

Séance de jeudi. — Ça y est, un coup résonne, significatif, sur le montant du lit.

— Est-ce vous ?

— Oui ! j'ai frappé deux coups.

On demande à l'X... s'il peut se manifester, s'il peut secouer les grelots et la clochette ; le voilà qui mène un carillon de tous les diables.

L'enfant est inertes. Il dort, un de ses bras replié derrière sa tête, l'autre étendu le long du corps.

— Pouvez-vous actionner la machine à écrire ?

Pour toute réponse le voilà qui frappe sur le clavier. La machine, que nous avons munie nous-même de son papier, est parfaitement visible, c'est à peine si cinq ou six lettres de la partie gauche du clavier, à raison de deux par rangées, nous sont dissimulées par le drap qui retombe. Il n'y a pas de place pour une main ni même pour un doigt. Tout le reste de la machine est éclairé par la lampe placée à proximité.

Nous voyons parfaitement les touches se baisser et les porte-caractères aller frapper dans le guide, sur le barillet. Mais le barillet est bientôt à la fin de course, la ligne est terminée, le barillet n'ira pas plus loin.

Alors la force inconnue frappe sur la touche des majuscules, même sur la barre d'espacement.

Puis le grelot, les clochettes sonnent de nouveau.

— Pouvez-vous écrire avec le crayon sur le papier ? demande-t-on.

— Non, répond obstinément X en frappant des coups.

Il ne peut expliquer pourquoi. Mais M. Mascaras nous assure que la veille il a tracé des signes, insignifiants, il est vrai, mais il a rejeté le crayon.

— Pouvez-vous soulever le drap, cette fois, puisque la personne qui est ici déclare ne l'avoir jamais vu ?

Et assisté d'un repli du drap, qui pendait jusqu'au parquet, vertical, se soulève, rigide, sans une fronce, comme s'il y avait une baguette derrière, et décrit un angle de 45 degrés.

Cette fois j'ai bien vu.

Se fust tout pour jeudi soir.

Séance de vendredi soir. — Mêmes préparatifs et mêmes vérifications avons-nous dit, que la veille, mais, en plus, tous les accessoires indiqués.

Cette fois, à peine l'enfant est-il endormi, que, sans même nous prévenir de son arrivée, l'X envoie promener les sous au milieu de la chambre, le crayon suit le même chemin, et la sonnette retentit.

En revanche, il n'y a pas moyen de lui faire actionner la machine à écrire, par plus que de lui faire tracer des signes avec les petits bouts de pastel.

Comme nous insistons, il enverra tout à l'heure ces petits fragments se promener sur le parquet.

Nous attendons bientôt aussi le bruit du papier sur lequel était posé le mastic et le tout est projeté à quelques centimètres.

Alors un fait nouveau se produit.

M. Mascaras demande si l'on peut approcher pour modifier la position de la machine à écrire.

— Oui, répondent deux coups.

L'enfant, en ce moment, soupire comme à la fin des expériences. L'un de nous s'approche et fait glisser la machine un peu plus vers le milieu du lit.

On en profite pour repêcher le mastic. Surprise. Il porte nettement des empreintes assez difficiles à définir, se rapprochant de celles de griffes et accusant aussi celles des stries de l'épiderme digital.

Nous attendons dix minutes et, cette fois, la machine à écrire est actionnée jusqu'à la fin de course du barillet.

On se glissera même jusqu'au lit avec les mêmes précautions que précédemment : l'un de nous remonte le barillet. Quelques minutes d'attente et l'inconnu actionne de nouveau la machine sans se priver d'agiter violemment le grelot et clochettes.

Mais voici la fin de l'expérience. Mêmes symptômes que précédemment, réveil pénible de l'enfant.

Nous approchons du lit, nous vérifions, nous enlevons la machine. Le papier porte deux lignes sans signification ce sont les mêmes signes qui ont tapé, ceux qui sont à l'extrémité du clavier, les mêmes, du reste, que la veille.

On atteint la plaque de verre aux empreintes. Après une observation attentive, nous y relevons l'empreinte d'une phalange, peut-être de deux.

Le papier sur lequel étaient posés crayon et pastel ne porte aucune inscription, à peine une zébrure qu'a dû faire le crayon au moment où il a été projeté.

Tels sont, sans commentaires, les faits que nous avons observés.

Y a-t-il phénomène psycho-scientifique, y a-t-il supercherie ? A d'autres de résoudre cette redoutable question et d'avoir recours à une expérience définitive.

Il conviendrait toutefois de l'organiser, celle-ci, avec plus de calme et aussi plus de précautions. On devrait, par exemple, prior toutes les braves dames clientes de nécromancie et de cartomancie de rester à la maison, se contenter d'une dizaine de personnes, ayant tout le sang-froid et toute la patience indispensables à une observation utile. On pourrait même supporter certaines conditions demandées pour la production du phénomène et qui n'excluent pas le contrôle. Tout ceci se passerait dans un local neutre et sans publicité ; l'expérience pourrait être même répétée au besoin, une seule observation ne donnant que des indications insuffisantes.

Jusqu'ici, les manifestations vraiment intéressantes ne se sont produites que chez M. Mascaras. Quelles que soient les mesures prises pour y assurer un contrôle, réduisant au minimum les chances de supercherie : cette constatation doit être faite pour rester dans la vérité.

M. Mascaras, qui, affirmant sa bonne foi, se rend compte que les phénomènes survenus uniquement à son domicile sont moins que tous autres de nature à enlever aux sceptiques leur crédulité, s'offre, de plus fort, à une expérience publique et aux garanties qu'elle entraîne. Il nous paraît intéressant que les personnalités qualifiées par leurs études ou par leur science le prennent au mot. Pour notre part, nous sommes bornés à noter en chroniqueur impartial, cet épisode curieux de notre vie toulousaine, si pleine de fantaisie et d'imprévu aux hasards de l'actualité.

W. C.

La Science expérimentale de demain sera la lumière et donnera la foi aux sceptiques.

NOS COLLABORATEURS

Pierre LAMBERT

A peine sorti du collège où il avait préparé son baccalauréat, de philosophie, Pierre Lambert dut abandonner, en même temps que ses auteurs favoris, ses projets de passer par l'Université.

Un revers de famille, la tyrannie des envahisseurs, le tirèrent de ses méditations philosophiques pour lui faire connaître la vie du monde. L'aspirant écrivain abandonna la plume pour le pic.

C'est en 1918 que G. D. vint vers lui à la faveur d'une de ces coïncidences qui sont dans le plan des choses. Ils fraternisèrent tout, leurs aspirations sans être parallèles étaient infinies. D'âges très différents, quelques chose de commun pourtant les faisait s'aimer : les désillusions avaient été semées sur leur route !

G. D. était épris d'occultisme ; Pierre Lambert était versé en philosophie. Il avait le talent de la composition, il savait écrire. Une amitié élysienne se développa entre eux. L'évacuation générale les sépara. Ils se retrouvèrent plus accablés encore, mais ne pouvant renoncer à leurs espoirs d'une vie plus noble et plus libre.

En 1920 et 1921, ils bénéficièrent de l'amitié du Pasteur Poulain intéressé aux questions psychiques. On se réunissait à quelques uns au presbytère où les soirées étaient trop courtes. Les entretiens roulaient sur les questions scientifiques, littéraires, philosophiques, religieuses. Le pasteur faisait la lecture de quelque passage de Bergson, de Jaurès, du Professeur Fallot, son ami, bien connu par ses travaux sur le Spiritisme. Lambert était l'enfant gâté de ces réunions cordiales. Après cela ils étudièrent le magné-

tisme, le spiritisme et la théosophie, et eurent les sympathies de plusieurs personnalités de ces mouvements. Ensuite les arts divinatoires les passionnèrent et spécialement l'astrologie. Là encore grâce à l'activité de G. D. les témoignages de sympathie de la part des savants les plus qualifiés dans cette étude transcendante ne leur manquèrent pas.

En 1920 le service militaire appela Pierre Lambert à se séparer de son fidèle ami, mais c'était pour retrouver à Paris, Guillaume Schwal, un père qui fut toujours grand et toujours malheureux, grand surtout dans le malheur.

Schwal sut insuffler des trésors d'énergie à ses jeunes protégés, à Pierre Lambert surtout que les difficultés faillirent enlever.

Actuellement, notre jeune collaborateur, occupé dans une administration préparant un concours qui lui ouvrira une carrière intéressante, tout en lui laissant les loisirs de reprendre nos chères études.

Il a promis de ne pas oublier le Fraterniste dont la collection d'avant guerre, léguée par un vieux spirite, vint lui offrir les premières lectures sur les sciences des De Rochas, Durville, Léon Denis, Gabriel Delanne, Flammarion, Jolivet-Castelot, Blavatsky et nous sommes particulièrement heureux d'annoncer sa précieuse collaboration.

Les lecteurs goûteront donc bientôt, ce que leur réservera notre jeune et fidèle ami.

Voici une page que le « Réveil du Nord » édition de Valenciennes, inséra en 1920.

Pourquoi, de nos jours, semble-t-on considérer l'idéal de solidarité déchu dans le cœur de l'homme ? Serait-il déchu de son piédestal social autour duquel les orateurs les plus divers ont fatigué leur langue pour faire briller la

grande déesse inconnue, la reine du grand soir, l'universelle Fraternité. Et voici qu'on blâme la Société des Nations, voici que chaque jour cimente un nouveau mur plus épais, plus étanche encore entre les classes, incessamment hostiles comme les frères Thébains.

Cependant, la Fraternité sociale n'a jamais été une utopie que pour la faction bourgeoise avare de ses richesses et des capitaux qui épuisent le prolétariat : elle existe réellement, car elle est une loi humaine et naturelle indestructible. Les hommes ne vivent que par l'amour, fut-il même grossier ; ils ne peuvent évoluer et progresser sans amour, sans dépenser joyeusement, librement, un peu de leur force pour la faiblesse d'autrui. C'est là vraiment ce qui constitue la seule solidarité, l'authentique socialisme que nos hommes sociaux croyaient impossible parce qu'ils voulaient la résoudre avec la formule égoïste et sèche de l'individualisme.

Si nous voulons juger équitablement l'inégalité sociale, nous ne la taxerons pas d'injustice parce qu'il n'y a pas d'injustice : ce désordre apparent des classes, nous l'avons voulu, nous avons été responsables en partie de nos souffrances et de nos humiliations. Chaque fois que l'aiguillon aigu de la douleur nous perce, souvenons-nous de la dureté de notre cœur vis-à-vis de notre frère, de notre manque d'abnégation de notre individualisme outrancier.

N'imputons pas les amères désillusions de notre âme à l'injustice du sort mais descendons en nous-mêmes pour constater qu'il n'y a injustice et désordre qu'en nous-mêmes. Certes, les fruits de la vraie solidarité sont pénibles à acquiescer, mais on ne récolte l'amour qu'en semant l'amour et on ne détruit l'égoïsme que par l'amour. L'effort est nécessaire et il doit com-

mencer en nous-mêmes en stimulant nos forces vives vers cet idéal qui ne demande qu'à devenir réalité et bonheur par la force de notre amour et de notre volonté.

C'est pourquoi la Théosophie, qui est la science morale par excellence, fait découvrir à ceux qui veulent savoir, les sources profondes où gît la loi d'amour et d'éternelle espérance : l'humanité est née pour être heureuse. Elle doit le devenir par ses propres moyens et en évoluant graduellement. Pour cette œuvre, rien ne sera épargné afin qu'elle comprenne la Loi et qu'elle acquière la sagesse.

Tous, sans exception, atteindront ce but, tous pourront brigrer la suprême dignité en obtenant la suprême vérité.

« Paix à tous les êtres ».

Valenciennes, le 16 juillet 1920.

Pierre LAMBERT.

PHILIPPE BIOT
Elève du Docteur Hoffmann Bang
Ex-Masseur, diplômé officiel des Hôpitaux
Gymnastique et massage médical Suédois
Traitement de fractures, entorses, rhumatisme, paralysie, etc. ; Guérison par le toucher
TELEPSYCHIE
2, Rue Racine, LILLE
(Près Marché de Wazemmes)
Se rend à domicile et au dehors
Cars B D V

HACIA LA IGUALDAD Y AMOR
Organ de propaganda del Centro espiritista
CARIDAD Y LIBERTAD
Marqués del Duero, 97,
BARCELONA (ESPAÑA).
Ne pas attendre pour faire
parvenir le montant de l'abon-
nement afin de nous éviter les
complications d'écritures.

POUR L'HUMANITE !

POUR LA VERITE !

L'humanité, au lendemain de la terrible tourmente, a grand besoin de se réveiller par l'âme.

C'est donc un devoir pour tous les spiritualistes de répandre la lumière, d'éclairer les esprits, en consolant les cœurs.

Chacun, dans son cercle d'action, si modeste soit-il, peut faire œuvre sainte en diffusant par les feuilles de propagande, les livres, par son propre exemple et ses conseils, les grandes vérités spirituelles.

Nous engageons donc tous ceux qui nous lisent à le faire, au nom de la cause divine et du bonheur humain !

OUVRAGES DE M. A. SALTZMANN.
1. — Le Magnétisme Spirituel (épuisé) en préparation.
2. — Les Romances Divines pour l'âme et le corps (épuisé).
3. — Les Harmonies Morales suivies du Magnétisme curatif 5 fr.
4. — L'Apocalypse dévoilée et expliquée par Saint-Jean l'Évangéliste 5 fr.
5. — Les Arcanes Célestes 5 fr.
6. — Le Spiritualisme Philosophique et Religieux 1 fr.
7. — Vers le Bonheur 1 fr.
8. — Le Bon Chemin (Tome I) illustré du portrait de l'auteur 5 fr. 50
9. — Le Bon Chemin (Tome II) illustré du portrait de l'auteur 5 fr. 50 (Le tout franco par la poste).
En vente chez M. SALTZMANN, 3, rue François-Sauvage, Paris (16e).

PSYCHISME

Bulletin Illustré de l'Ecole Psychique

REDACTION ET ADMINISTRATION

7, Rue du Faubourg Montmartre

PARIS (IX^e) Chèque Postal : 509-56

Le Numéro 0 fr. 50

ABONNEMENTS : 6 mois, 5 fr. ; 1 an, 10 fr. ; Etranger, 12 francs.

REVUE METAPHYSIQUE BELGE

Direction et Administration

54, Avenue Humoir

BRUXELLES (Observatoire)

Tél. : BRUX. 401-01.

Nécessité de Paraitre

LE LIVRE DE VIE

En ce moment, même aux esprits les moins clairvoyants, l'humanité semble écrire une grande page de son destin. Elle veut trouver la voie qui la conduira à une paix féconde et saine.

Surtout, le spiritualisme moderne, dont la levée s'annonce puissante, universelle, lui donnera des possibilités de bonheur durable.

Et dans le spiritualisme, nul enseignement ne paraît plus divinement humain que celui de JESUS, dont la figure rayonnante d'amour plane comme un phare de salut au-dessus des flots de l'ignorance et de la barbarie humaine.

C'est pourquoi, nous croyons que le moment ne sera jamais aussi favorable pour essayer de mieux faire comprendre et aimer la doctrine du NATI-RE.

Le Livre de Vie, œuvre d'inspiration mystique publiée par les soins de M. A. SALTZMANN, 3, rue François-Sauvage, Paris (16^e) 5 fr.

Les ANNALES DU SPIRITISME que publie la Société spirite A. Kardec, 32, rue Guesdon à Rochefort-sur-Mer donnent d'intéressantes communications obtenues par le remarquable médium de cette société, abonnement : 5 fr.

Réflexions

Aucune Eglise ne peut être contre la morale du Spiritisme.

Aucune Religion ne peut se croire isolée par la philosophie du Bien.

Aucune Politique ne peut triompher si elle n'a pour base un principe de Socialisation qui ne porte nul atteinte à la liberté de penser.

Aucune Conscience n'a le droit de rejeter tout ce qui est de nature à améliorer la Vie Humaine.

H. L.

LECTURES RECOMMANDÉES

I. PÉRIODIQUES

REVUES PSYCHQUES ET SPIRITES

À lire et à se procurer

La Revue Spirite, fondée par Allan Kardec, Directeur : Jean Meyer, 42, rue St-Jacques, Paris, publication mensuelle, 1 an, 12 fr.

France et Colonies, 15 fr.

Etranger, 18 fr.

La Revue Scientifique et morale du Spiritisme, Gabriel Delanne, 18, Avenue des Symplores, villa Montmorency, Paris XVI^e.

France, 1 an, 15 fr.

Etranger, 18 fr.

La Revue Métapsychique, 89, avenue Niel, Paris XVII^e, Directeur Dr. Gély, bulletin de l'Institut Métapsychique international reconnu d'utilité publique.

France et Colonies, 1 an, 25 fr.

Etranger, 30 fr.

Bulletin de la Société d'Études Psychiques du Nancy, Siège Social chez le Président honoraire : M. A. THOMAS, 25, rue du Faubourg St-Jean, Nancy.

L'Étoile, 30, rue Chaligny, Paris.

Hygie, 17, rue Duguesne-Tronin, Paris (VI^e).

Le Mercure de France, 26 rue de Condé, Paris.

Psychia Magazine, 23, rue St-Merri, Paris.

Revue d'Études Psychiques, 12, rue Carleier, Genève.

La Rose Croix, 19, rue Saint-Jean, Douai.

La Vie d'Outre-Tombe, 301, Chaussée de Mons, Bruxelles.

La Vie Nouvelle, O. Courrier à Beauvais.

Le Voile d'Isis, 11, quai St-Michel, Paris.

Psychia, Directrice Mme Carita Borderieux, 23, rue Lacroix, Paris 17^e.

Le Sincériste, Mr. le Chevalier le Clément de St-Marc à Walwilder par Bilsen, Belgique.

Les Annales du Spiritisme, publiée par la Société Spirite, Allan KARDEC, 32, rue Guesdon à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure).

II. OUVRAGES

ŒUVRES DE GABRIEL DELANNE

Recherches sur la Médianité 6 fr.

L'Âme est immortelle 6 fr.

Le Spiritisme devant la Science 6 fr.

Le Phénomène spirite 4 fr.

L'Évolution animique 6 fr.

Les Apparitions matérialisées des vivants et des morts, illustrées

Volume 1 : 30 fr.

Volume 2 : 30 fr.

Les Apparitions des Morts 30 fr.

ŒUVRES D'ALLAN KARDEC

Le Livre des Esprits 8 fr.

Le Livre des Médiums 6 fr. 50

L'Évangile selon le Spiritisme 6 fr. 50

La Genèse 10 fr.

Le Ciel et l'Enfer 8 fr.

Qu'est-ce que le Spiritisme ? 2 fr.

ŒUVRES DE LEON DENIS

Après la Mort. Exposé de la doctrine des Esprits : solution rationnelle et scientifique des problèmes de la vie et de la mort. Un vol. in-12, de 440 pages (42^e mille), 4 fr.

Christianisme et Spiritisme. La doctrine secrète du Christianisme : relations avec les esprits des morts : la nouvelle révélation. Un vol. in-12, (12^e mille), 4 fr.

Dans l'Invisible. Spiritisme et Médianité. Traité de spiritualisme expérimental : les faits et les lois. Un vol. in-12 (13^e mille), 4 fr.

Le Problème de l'Être et de la Destinée. Études expérimentales sur les aspects ignorés de l'être humain. Les doubles personnalités : la conscience profonde ; rénovation de la mémoire des vies antérieures. Un vol. in-12 (13^e mille), 4 fr.

Jeune d'Arc médium. Ses voix, ses visions, ses prémonitions. Un vol. in-12, de 450 pages (7^e mille), 4 fr.

La Grande Enigme (Dieu et l'Univers) suivie d'une série d'études nouvelles. Un vol. in-12 (7^e mille), 4 fr.

Le Monde invisible et la Guerre. Scènes de l'espace : action des Esprits sur les événements. Un vol. in-12 (4^e mille), 3 fr.

Le Pourquoi de la Vie. Ce que nous sommes ; d'où nous venons ; où nous allons. Brochure de propagande, in-18, de 40 pages (105^e mille), 0 fr. 25

L'Âme-Dieu et la survivance de l'Être. Nouvelles preuves expérimentales. Brochure in-18, de 85 pages (30^e mille), 0 fr. 50

Synthèse spiritualiste sous forme de questionnaire, suivie d'évocations et d'allocutions à l'usage des groupes spirites. Brochure in-12 de 90 pages, 0 fr. 70

Suivie d'une série d'études sur la loi circulaire, les âges de la vie, la mission du XX^e siècle, etc. Un vol. in-12 7^e mille, 4 fr.

ŒUVRES DE C. FLAMMARION

La Mort et son Mystère 6 fr. 75

Autour de la Mort 8 fr. 50

Après la Mort 8 fr. 50

Ouvrages de chez M. H. DURVILLE

Imprimeur-Éditeur

23 Rue Saint-Merri, PARIS (IV^e)

Directeur de "Psychia Magazine"

1 an, 10 francs

ALTA (Abbé). — Dieu et la Guerre, par poste : 1 fr. 10.

Jamais une pensée plus nette et plus libre n'avait étudié cette question angoissante de l'intervention de Dieu dans les affaires humaines, spécialement en ce qui concerne l'adresse guerre dont nous ne faisons que de souffrir. Avec bonté mais certitude, il nous montre quelle est, dans ces événements, notre part de responsabilité.

ALTA (Abbé). — St-Jean l'Évangéliste de l'Esprit, 2^e éd., par poste : 8 fr. 85.

La personne de l'Évangéliste, sa réalité, l'époque à laquelle il a vécu, tout est mis à jour avec une érudition profonde et, par cette communion où nous nous trouvons avec celui qui a relaté, avec l'attachement le plus tendre et le plus lucide esprit, la vie de l'initiateur de notre monde, nous nous trouvons plus à même de profiter de sa doctrine, d'y puiser tous les conseils utiles, toutes les larges vues qui peuvent satisfaire à la fois notre cœur et notre raison. Livre d'initié et de penseur.

BERNARD (A.). — Les Esprits, par poste : 0 fr. 70.

Exposé de la doctrine spirite d'après Allan Kardec. Toute personne désireuse de correspondre avec un disparu trouvera ici tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur les esprits : leur nature, leurs caractéristiques et leur évolution. Le problème de la mort y est étudié, ainsi que celui de la réincarnation.

BOIRAC (E.). — Étude scientifique du Spiritisme, par poste : 1 fr. 70.

La haute personnalité de M. Boirac, recteur de la Faculté de Dijon, donne par ses recherches qu'il accomplit avec une conscience stricte et scientifique, une portée que n'aurait pu, de par des travaux faits par des personnes moins qualifiées. Cette étude, faite avec un soin extrême, démontre qu'il est possible d'étudier le spiritisme avec le contrôle le plus exact.

BONSENS. — Le Clergé catholique et le Spiritisme, 2 vol. par poste : 6 fr. 90.

Excellent ouvrage dans lequel l'auteur s'efforce d'aider à la réalisation de la paix universelle par l'évolution morale des peuples. Sa démonstration en faveur du Spiritisme montre l'importance de la loi que jouent le Clergé catholique et le Spiritisme en face du problème social. Tous les croyants sincères et impartiaux trouveront dans cette œuvre des idées esquissées et utiles.

BOUGLE (Docteur). — Origines de la Matière et de la Vie et Forces invisibles, par poste : 4 fr. 60.

L'auteur n'admet pas que la matière puisse être dissociée de l'esprit dont elle est le support. Pour lui, l'idée de la matière est inséparable de celle de la survivance. Ce livre est un témoignage de sincérité, de conviction, qui est nécessaire à lire et à propager.

BERNARD (A.). — Les Éléments des spirites, par poste : 0 fr. 70.

Tous les phénomènes dont s'entre-tiennent les expérimentateurs sont étudiés ici avec la plus constante bienveillance. Voici un aperçu des sujets traités : tables tournantes, écriture spirite, correspondances croisées, manifestations spontanées, coups frappés, apparitions, etc.

BERNARD (A.). — Le Monde invisible, par poste : 0 fr. 70.

L'auteur nous montre ici quelques-unes des principales manifestations des Esprits. À côté des actions physiques, il est question des actions psychiques, des apparitions, des matérialisations comme celle, célèbre, de Katie King et enfin des dessins automatiques.

BERNARD (A.). — Les Évolutions spirites, par poste : 0 fr. 70.

Qu'est-ce qu'un médium ? c'est un intermédiaire entre les vivants et les morts ; c'est un poste téléphonique destiné à nous mettre en communication avec l'Âme-dieu. Étude des différentes sortes de médiums : médiums à effets physiques, sensitifs, audiles, parlants, voyants, somnambules, guérisseurs, écrivains. Comment on devient médium.

BERNARD (A.). — Les Vies successives, par poste : 0 fr. 70.

Si notre âme survit après notre mort, que devient-elle ? Les consolations les plus satisfaisantes sont offertes par la doctrine spirite. Voici des preuves expérimentales de la Survivance de l'Âme : la régression de la mémoire en hypnose ; les souvenirs spontanés d'existences antérieures ; la sensation du « déjà-vu », etc.

BERNARD (A.). — Notre Destinée, par poste : 0 fr. 70.

À quel point nous servent les révélations spirites ? À nous instruire de notre raison d'être ici-bas et de notre conduite. Les apparitions d'Esprits désincarnés nous ont révélé un certain nombre de mystères de l'Âme-dieu : l'Esprit survit au corps ; nos peines d'ici-bas ne sont que des épreuves ; des joies et des récompenses sans nombre attendent la juste au sortir de cette vie ; telle est la Loi de notre évolution.

BOIRAC (E.). — Étude scientifique du Spiritisme, par poste : 1 fr. 70.

La haute personnalité de M. Boirac, recteur de la Faculté de Dijon, donne par ses recherches qu'il accomplit avec une conscience stricte et scientifique, une portée que n'aurait pu, de par des travaux faits par des personnes moins qualifiées. Cette étude, faite avec un soin extrême, démontre qu'il est possible d'étudier le spiritisme avec le contrôle le plus exact.

BONSENS. — Le Clergé catholique et le Spiritisme, 2 vol. par poste : 6 fr. 90.

Excellent ouvrage dans lequel l'auteur s'efforce d'aider à la réalisation de la paix universelle par l'évolution morale des peuples. Sa démonstration en faveur du Spiritisme montre l'importance de la loi que jouent le Clergé catholique et le Spiritisme en face du problème social. Tous les croyants sincères et impartiaux trouveront dans cette œuvre des idées esquissées et utiles.

BOUGLE (Docteur). — Origines de la Matière et de la Vie et Forces invisibles, par poste : 4 fr. 60.

L'auteur n'admet pas que la matière puisse être dissociée de l'esprit dont elle est le support. Pour lui, l'idée de la matière est inséparable de celle de la survivance. Ce livre est un témoignage de sincérité, de conviction, qui est nécessaire à lire et à propager.

CEUX QUI NOUS QUITTENT.

— Extraits de Communications médianiques obtenues par Mme de W., 25^e mille. Superbe volume de 328 pages, par poste : 1 fr. 95.

Voici un livre de femme qui a deviné toute sa vie au Spiritisme et qui se consacre à son étude depuis des années. Avec une ardeur et une confiance que rien n'a découragé, elle a expérimenté toutes choses, ne désirant que la Vérité récompensée de ses peines par la voix de ceux qui l'avaient quittée. « Ceux qui nous quittent » est à lire par tous ceux qui pleurent des morts et veulent être éclairés sur le propagande des idées spirites, ce livre, qui a déjà éclairé tant de personnes, fait connaître les beautés de la doctrine d'Allan Kardec et prouve que les phénomènes spirites sont du domaine de la Science.

DANTE. — Le Phare de la Vérité, par poste : 3 fr. 60.

Recueil de communications dont le but est de mettre le grand public mystique en contact avec les humains pour leur révéler les vérités qui peuvent leur être utiles.

DRILLAUD (E. L.). — La Morale éternelle. Les Origines. Osiris et Sc., par poste : 5 fr. 35.

Cet ouvrage est une étude documentaire sur les Origines et l'Évolution de notre globe. Les grands principes spirituels y trouvent une application vraiment pratique. Ce très curieux ouvrage nous montre aussi quels furent les conceptions et les croyances des grandes Civilisations qui se développaient à la surface de ce globe. Nous arrivons alors aux preuves de la Survivance de l'Âme et des Vies successives, preuves basées sur l'observation, la raison, la justice. Cet ouvrage mérite l'attention de tous les amis du Spiritisme.

DURVILLE (Hector). — Le Fantôme des Vivants, 2^e éd., illustrée, par poste : 13 fr. 25.

Livre indispensable à lire par tous ceux, et ils sont nombreux, qui veulent avoir une base scientifique pour asseoir la doctrine de la survivance de l'Âme. À la suite de très longues recherches, M. Hector Durville est parvenu à débrouiller des sujets magnétiques, montrant ainsi que le corps humain est composé de deux parties : une partie matérielle : le corps et une

partie fluide, que l'auteur appelle le double. Ce double, une fois libéré expérimentalement par la magnétisation, emporte toutes les facultés de l'être humain. À la mort, il quitterait définitivement le corps pour continuer son évolution en des réincarnations successives. M. Hector Durville a poursuivi ses recherches en s'entourant de toutes les garanties exigées par la science expérimentale.

DURVILLE (Hector). — Pour débrouiller le Corps humain, par poste : 1 fr. 70.

Sous une forme concise, M. Hector Durville montre par quels procédés on peut débrouiller un sujet magnétique et lui faire produire les phénomènes constatés dans les groupes spirites : déplacement d'objets à distance, extériorisation des sens, etc.

« L'expérimentation méthodiquement dirigée, dit l'auteur, démontre qu'il y a eu nous deux principes que l'on peut séparer pour les étudier indépendamment l'un de l'autre : la forme et la vie ; la matière et la force, le corps et l'âme, l'homme visible et son double invisible ».

Et à l'appui de cette affirmation l'auteur publie dans cette intéressante brochure un grand nombre de photographies les plus curieuses et les plus inattendues, sur les diverses manifestations de l'Âme humaine, indépendamment du corps.

DURVILLE (Henri). — Voici la Lumière